

## Rapport d'activités réalisées au cours de l'exercice 2018

### O. Avant-propos

#### 0.1. Le contexte d'activités.

L'Association sans but lucratif « Action de Lutte contre la Malaria », A.LU.MA-Burundi, fondée en 2001 et agréée par l'Ordonnance Ministérielle n°530/001 du 02.01.2002 a poursuivi sa mission qui consiste à contribuer à l'amélioration des conditions de vie par la lutte contre le paludisme, cette maladie qui reste le premier problème de santé publique.

Au Burundi, comme dans d'autres pays africains sub-sahariens, le paludisme reste la première cause de morbidité et de mortalité, les groupes les plus touchés étant celui des enfants de moins de 5 ans, celui des femmes enceintes et celui des personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Chaque année, le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida organise en collaboration avec ses différents partenaires des activités marquant la journée mondiale de lutte contre le paludisme, célébrée le 25 avril de chaque année.

#### 0.2. Remerciements adressés aux partenaires.

En référence à ce qui est dit plus haut, et en guise de remerciements, nous voudrions donc exprimer notre profonde gratitude à l'endroit :

- Du Ministère de la Santé Publique qui associe A.LU.MA-Burundi dans ses initiatives de lutte contre le paludisme en tant que partenaire. A.LU.MA-Burundi est aussi associée à toutes les activités organisées par le Programme National Intégré de Lutte contre le Paludisme (PNILP).

- La Société SAVONOR et l'Ambassade de Chine au Burundi pour leurs appuis pour l'organisation d'un atelier conférence sur les vertus de la plante artemisia Annu dans le cadre de la mise en œuvre de l'accord de partenariat sur la recherche sur la plante de la famille artemisia entre l'Université du Burundi et l'Association A.LU.MA-Burundi.
- Le professeur Pierre LUTGEN pour avoir accepté d'animer cet atelier conférence, en venant du Luxembourg, pour partager ses connaissances aux professeurs de l'Université du burundi.
- La Société BRARUDI, la Société TOYOTA et la Société BETACO qui ont appuyé A.LU.MA-Burundi pour la campagne de sensibilisation des habitants de la zone Kamenge sur la lutte contre le paludisme, lors de la célébration de la Journée Mondiale de Lutte contre le paludisme le 25.04.2018. Une bonne implication du secteur privé.

### **0.3. De quoi sommes-nous fiers ?**

#### **0.3.1. Le Partenariat**

De 2004 à 2016, le fonctionnement du Centre anti-malaria résulte d'une solidarité internationale, comme on le voit ci- dessous :

- La Fondation Papale qui intervient via la Nonciature Apostolique au Burundi
- L'Ambassade de France au Burundi
- L'ONUB
- L'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne
- Le Fonds Mondial de Lutte contre le Sida, la Tuberculose et le Paludisme
- La Coopération Allemande, GIZ
- L'Ambassades Etats-Unis d'Amérique au Burundi
- La Bureau de la Coopération Suisse au Burundi
- L'Œuvre Sociale Allemande de Médicaments Action Medeor

### **0.4. Des contraintes rencontrées.**

- Depuis le 1<sup>er</sup> mai 2017, la prise en charge des cas souffrant de la malaria s'est arrêtée, suite à la suspension des subventions de la Fondation du Pape qui couvraient les frais de fonctionnement du Centre.
- Faute de subventions de la part du Fonds Mondial de Lutte contre le VIH/Sida, la tuberculose et le paludisme, le PNILP a demandé à A.LU.MA-Burundi de remettre le véhicule qui avait été mis à sa disposition depuis 2009.



**Remise-Reprise véhicule  
B 020 AIT, le 07.09.2018**

*« le PNILP constate qu'aucune activité financée par le Fonds Mondial de lutte contre le paludisme en liaison avec l'objet de l'appui n'est pas en cours d'exécution par A.LU.MA, et que compte tenu de la recommandation du Fonds Mondial en la matière, le PNILP sollicite un retour dans son patrimoine ledit véhicule ».*

### **0.5. Conclusion.**

Le paludisme reste la première cause de mortalité, un des grands facteurs de la pauvreté à laquelle font face la plupart des personnes qui visitaient le Centre. Nous voudrions demander à nos partenaires de rester à nos côtés, ce qui pourra nous aider à atteindre notre objectif de contribuer à l'éradication du paludisme.

Même si cela n'a pas pu se réaliser jusqu'aujourd'hui, A.LU.MA-Burundi garde à l'esprit la nécessité d'initier :

- une radio anti-malaria- environnement pour sensibiliser le public sur l'importance de la lutte contre le paludisme, un des facteurs de la pauvreté. Par la même radio, on va sensibiliser les populations sur les méthodes d'atténuation et de réduction des impacts néfastes des changements climatiques sur leur santé.
- Le plaidoyer à l'endroit des autorités compétentes pour l'utilisation des plantes de la famille artemisia pour le traitement de la malaria.

- La promotion de la plante Moringa Oleifera pour faire face au problème de malnutrition. Si un corps n'est pas bien armé par des anticorps, il devient très vulnérable.

Que le Dieu Tout Puissant bénisse toutes ces actions de solidarité internationale qui contribuent à sauver des vies humaines, surtout des enfants de moins de 5 ans qui constituent le groupe de gens le plus menacé par le paludisme.

## I. Présentation de l'Association A.LU.MA-Burundi

### I.1. Agrément:

L'Association sans but lucratif "Action de Lutte contre la Malaria", A.LU.MA-Burundi a été agréée par l'ordonnance ministérielle n° 530/001 du 02.01.2002.



### I.2. Pourquoi créer une association de lutte contre la malaria au Burundi ?

Le paludisme est la maladie la plus fréquente au Burundi. En effet, elle représente près de 50% des consultations externes dans les centres de santé du pays dont 40,13% des malades sont des enfants de moins de 5 ans. Chez ces derniers, la mortalité proportionnelle liée au paludisme est de 48%. L'anémie est associée au paludisme dans 77% des cas chez les enfants (4). En 2009, le Secrétaire Général des Nations Unies disait qu'un enfant meurt du paludisme toutes les 20 secondes ; soit 180 enfants par heure, et environ 4.320 enfants en 24 heures, soit à peu près 12 avions de 360 passagers qui s'écrasent chaque jour, dans l'indifférence totale. La femme enceinte et son fœtus sont particulièrement vulnérables face au paludisme, cause majeure de mortalité périnatale, de faible poids de naissance (26%) et d'anémie maternelle (73%). Le paludisme grave chez la femme enceinte est responsable d'une mortalité maternelle proportionnelle de 58%. L'endémicité palustre varie d'un endroit à l'autre selon la climatologie et l'altitude.<sup>1</sup>

### **I.3. Les objectifs de A.LU.MA-Burundi**

A.LU.MA-Burundi a pour objectifs principaux de :

Sensibiliser la population aux méthodes de lutte contre la malaria, dont l'assainissement du milieu environnant pour détruire les abris du moustique, vecteur de la malaria ;

- ✓ Promouvoir l'utilisation de la moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action comme moyen de lutte contre la malaria ;
- ✓ Créer et gérer un centre spécialisé dans le traitement du paludisme ;
- ✓ Initier de petits projets dans le domaine de la santé publique ;
- ✓ Organiser des séminaires d'information sur l'éradication de la malaria.
- ✓ Mener un plaidoyer pour une priorisation de la lutte contre le paludisme dans les politiques du pays en utilisant la pulvérisation intradomiciliaire pour réduire les abris des moustiques.
- ✓ Faire un plaidoyer pour l'intégration des liens changements climatiques et santé dans les politiques nationales ;
- ✓ Faire un plaidoyer pour le développement de la recherche sur les plantes médicinales de la famille artemisia annua et afra et le Moringa Oleifera.

### **1.4. Les organes dirigeants**

---

<sup>1</sup> Ministère de la Santé Publique, Directives nationales de traitement du paludisme, Février 2007, page 8

Le 02 Août 2017, l'association a tenu une Assemblée Générale ordinaire, l'ordre du jour étant l'adaptation des statuts à la loi n°1/02 du 27 Janvier 2017 portant cadre organique des associations sans but lucratif, l'élection du Président et Représentant légal et la désignation des membres du Comité Exécutif. Il y a eu modification de certaines dispositions des statuts, notamment celle en rapport avec le mandat du comité exécutif qui est passé de 3 ans à 5 ans, et ce pour plus de pérennité des actions à entreprendre.

A l'unanimité, le Président et Représentant Légal, Monsieur Albert Mbonerane a été reconduit pour un autre mandat.

Fier de la confiance lui témoignée par les membres de l'Association, il a reconduit le mandat des anciens membres du Comité Exécutif.

A partir de cette date du 2 Août 2017, le Comité Exécutif de A.LU.MA-Burundi se présente comme suit :

<b>Fonction</b>	
Représentant Légal et Président	Albert Mbonerane
Représentant Légal suppléant et Vice-Président	Pascal Kirahagazwe
Secrétaire Général	Dr Jacqueline Nintunze
Administrateur Financier	Jean Bosco Cishahayo

## **1.5. Contact**

<b>Appellation de l'Organisation</b>	<b>Action de Lutte contre la Malaria</b>
<b>Appellation en abrégée</b>	<b>A.LU.MA-Burundi</b>
<b>Adresse Postale</b>	Avenue de l'Unité n°164/Kamenge B.P. 6086 Bujumbura  Burundi
<b>Téléphone</b>	00-257-22-23 8005/ 22-23 9965
<b>E-mail</b>	<a href="mailto:aluma@alumaburundi.org">aluma@alumaburundi.org</a>
<b>Site web</b>	<a href="http://www.alumaburundi.org">www.alumaburundi.org</a>
<b>Nom du Représentant Légal/Président</b>	Albert Mbonerane
<b>Autre e-mail</b>	<a href="mailto:albert.mbonerane2@gmail.com">albert.mbonerane2@gmail.com</a>
<b>Compte Bancaire</b>	Interbank Burundi  B.P.2970 Bujumbura  Tél. : 00-257-22-220629  Compte : A.LU.MA-Burundi  N° : 701-35266-01-92
<b>Bank Konto (Deutschland)</b>	Action Medeor  Sparkasse Krefeld  Code bancaire 320 500 00  Compte : 8007171  IBAN : DE 18 3205 0000 0008 0071 71  Référence A.LU.MA : <b>2-08-0118</b>

## 1.6. Les atouts d'A.LU.MA-Burundi.

Grâce à un appui multiforme, A.LU.MA-Burundi est propriétaire du Centre anti-malaria St François d'Assise situé dans la commune Ntahangwa, zone Kamenge.

L'Association dispose de 2 véhicules et du matériel de sonorisation, un matériel d'une grande utilité dans les campagnes de sensibilisation du public sur la lutte contre le paludisme.





## II. Le rapport narratif des activités proprement dit

Dans ce rapport, il sera question de parler des activités qui ont marqué la vie de l'Association au cours de l'année 2018.

**II.1 : Campagne de sensibilisation sur la lutte contre la malaria dans la commune Ntakangwa, zone Kamenge**

**II.2 : La promotion de la plante artemisia annua : Atelier conférence sur les vertus de la plante artemisia.**

**II.1 : Campagne de sensibilisation sur la lutte contre la malaria dans la commune Ntakangwa, zone Kamenge**

**Journée Mondiale de lutte contre le Paludisme**

**Zone Kamenge: 25.04.2018**

**Partenaires: BRARUDI- TOYOTA Burundi- BETACO**



**Ouverture de l'événement par le Chef de quartier Songa, zone Kamenge**



**Une forte participation de la population**



Des gens ont quitté le marché pour suivre les instructions sur comment lutter contre la malaria, une maladie qui reste la première cause de mortalité au Burundi.

## L'équipe d'animation A.LU.MA-Burundi pose des questions au public



Les questions portaient sur :

- La façon de transmission des parasites de la malaria par les moustiques anophèles ;
- Comment faire la prévention : assainissement du milieu environnant, l'utilisation des moustiquaires ou d'autres produits répulsifs ;
- Une fois que l'on a les symptômes du paludisme, se rendre dans une structure de santé pour un diagnostic ;
- Prise correcte des médicaments anti-paludéens selon les prescriptions par les techniciens.

## Réponses aux questions sur les bonnes pratiques de lutte contre la malaria



Les meilleurs répondants reçoivent 1 kg de sucre et une tasse



Les jeunes étaient les mieux placés pour répondre aux différentes questions posées. L'avantage est que ces jeunes peuvent transmettre les messages dans leurs familles.

**Ce jeune est content de rentrer avec une tasse de qualité et 1 kg de sucre**



**Ensemble, éradiquons le paludisme**



### II.3. La promotion de la plante Artemisia Annua

#### **ATELIER –CONFERENCE SUR LES EFFETS THERAPEUTIQUES ET PROPHYLACTIQUES DES PLANTES DE LA FAMILLE DES ARTEMISIA**



**Bujumbura, Université du Burundi, CELAB, 04 mai 2018**

## **ATELIER–CONFERENCE SUR LES EFFETS THERAPEUTIQUES ET PROPHYLACTIQUES DES PLANTES DE LA FAMILLE DES ARTEMISIA.**

En date du 04 mai 2018, l'Université du Burundi, en partenariat avec l'association Action de Lutte Contre la Malaria (A.LU.MA-Burundi) a organisé un **ATELIER–CONFERENCE SUR LES EFFETS THERAPEUTIQUES ET PROPHYLACTIQUES DES PLANTES DE LA FAMILLE DES ARTEMISIA.**

Cette activité scientifique s'est déroulée dans les enceintes du CELAB de l'Université du Burundi. Elle a été rehaussée par Madame le Vice-Recteur de l'Université du Burundi. Elle a par ailleurs vu la participation des Honorables Députés et Sénateurs, Son Excellence, Monsieur l'Ambassadeur de Chine au Burundi, les Représentants du Corps Diplomatique et des Organisations Internationales présents au Burundi, les Professeurs d'Université, les responsables des Centres de Recherche à l'Université du Burundi, les Représentants des confessions religieuses et du Secteur Privé, le Représentant Légal de l'Association Action de Lutte contre la Malaria, A.LU.MA-Burundi; les Représentants des Organisations de la Société Civile intervenant dans le Secteur de la Santé, les cadres du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ainsi que des représentants des médias.

Après l'annonce du programme des activités par le Directeur du Centre de Recherches en Sciences Naturelles et de l'Environnement, le Professeur Godefroid Gahungu, en sa qualité du Président d'Organisation de cette activité Scientifique, un mot d'accueil a été prononcé par Monsieur l'Ambassadeur Mbonerane Albert, représentant de A.LU.MA-Burundi, co-organisateur de cet atelier.

Dans son mot d'accueil (**Annexe 1**), Mr le Représentant de l'ALUMA a exprimé ses sentiments de remerciements aux participants et aux organisateurs de cette activité. Il a rappelé aux participants que cette journée est particulière pour l'Université du Burundi et l'A.LU.MA-Burundi car il s'inscrit dans la continuité du protocole de partenariat signé entre l'Université du Burundi et l'Association A.LU.MA-Burundi en décembre 2015. Ceci pour renforcer les échanges d'expérience entre les scientifiques et les ONGs.



### **S.E. Li CHANGLIN, Ambassadeur de la République de Chine au Burundi**

Un message de remerciement a été adressé au Professeur Pierre LUTGEN de Luxembourg qui a accepté de venir au Burundi pour l'animation de cet atelier-conférence afin de partager ses expériences dans le domaine de la recherche sur la base des plantes. Il a clôturé son mot en saluant l'appui financier de l'Ambassade de la République de Chine au Burundi et la Société SAVONOR qui ont permis la réalisation de cette importante activité.

L'allocution d'Ouverture a été prononcée par Madame la Vice- Recteur de l'Université du Burundi. Après avoir retracé les éléments essentiels qui ont marqué la nouvelle réorganisation de la recherche à l'Université du Burundi basée autour des centres de recherches, elle a renouvelé l'entier appui de l'Université du Burundi et a félicité le CRSNE de l'UB et l'A.LU.MA pour avoir compris le rôle du partenariat. Elle a rappelé que l'objectif global de l'Atelier-Conférence est la promotion de la recherche. L'intégralité du Discours d'ouverture est repris à **l'Annexe 2**.

Avant d'entrer dans les sessions des exposés, un Film sur le Business autour de la Malaria a été projeté. Ce film 60 minutes démontre clairement les conflits entre les filières pharmaceutiques et la promotion de la médecine traditionnelle à base des plantes dont Artemisia ( **Voir le résumé en annexe**). Ce film réalisé par Bernard CRUTZEN indique qu'en « 2017, la maladie continue de tuer un enfant toutes les deux minutes, le parasite qui la provoque devient résistant aux médicaments, les moustiques contournent les moustiquaires, et le vaccin promis pour 2018 s'avère décevant. Pendant ce temps, des chercheurs africains, américains et européens révèlent qu'une simple tisane d'Artemisia peut prévenir et soigner le paludisme. Utilisée depuis deux millénaires en Chine, cette plante est pourtant déconseillée par l'OMS et interdite en Belgique et en France, mais pas au Luxembourg ni en Allemagne ».

Après cette session d'ouverture, les participants se sont retrouvés dans le Jardin du CELAB pour une prise photos de famille.

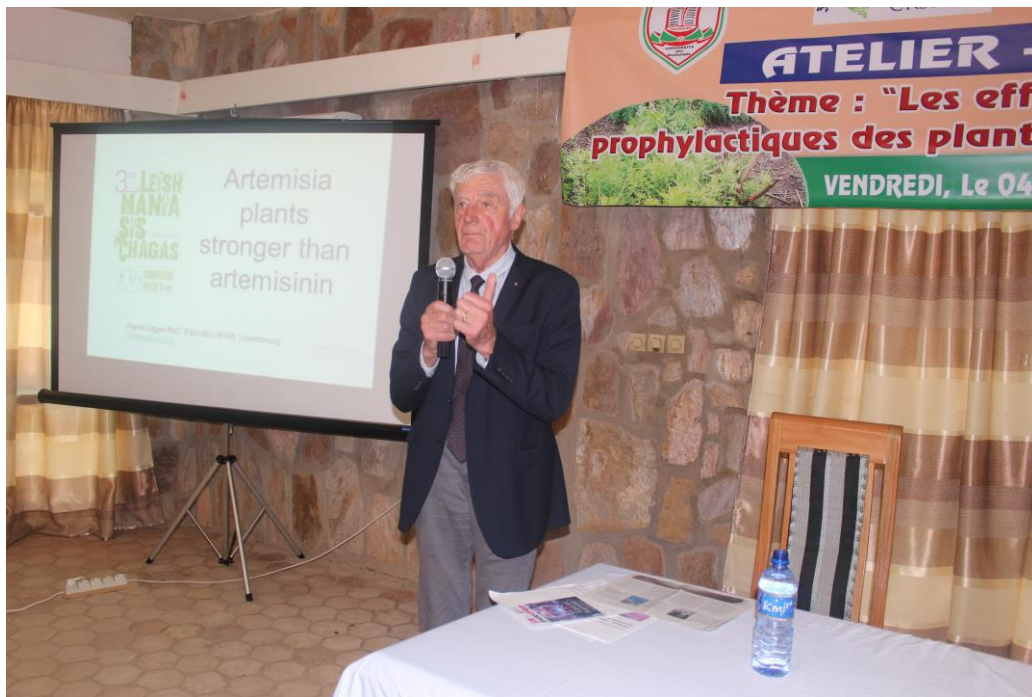


**PHOTO 1. VUE DES PARTICIPANTS A L'ATELIER-CONFERENCE LES EFFETS THERAPEUTIQUES ET PROPHYLACTIQUES DES PLANTES DE LA FAMILLE DES ARTEMISIA.**

Pour rappel, Cinq (5) importantes communications ont été présentées aux participants. Il s'agit d'une présentation sur :

- Les effets thérapeutiques et prophylactiques des plantes de la famille des *Artemisia* et les mérites particuliers de l'*Artemisia afra*, sur les essais cliniques réalisés, sur les hypothèses concernant leur mécanisme d'action ;
- L'état des lieux de la malaria au Burundi ;
- Les potentialités des plantes médicinales dans l'amélioration des soins de santé de la population au Burundi ;
- Les plantes médicinales au centre de la recherche en Sciences Naturelles et de l'Environnement ;
- Les problèmes éventuels de résistance ou de toxicité, sur les effets thérapeutiques de l'*Artemisia* sur d'autres maladies telles que la Schistosomiase, la fièvre typhoïde, la leishmaniose, la trypanosome, l'Ulcère de Buruli, la tuberculose et les troubles gastriques.

Dans la première présentation, les sujets de discussion ont porté entre autre sur les stratégies de prévention pour éradiquer le paludisme en utilisant la Tisane de l'*Artemisia*. Cette présentation a été faite par le Prof. Pierre Lutgen de l'ONGs Luxembourgeoise.



En effet, des effets positifs ont été obtenus après 28 jours de suivi sur la base de *Artemisia annua* et *A. afra*. Des études de cas et d'échanges d'expérience faits ailleurs ont été présentées.

La deuxième présentation faite par le Prof. Marie Josée Bigendako de l'Université du Burundi portait sur les potentialités des plantes médicinales dans l'amélioration des soins de santé de la population au Burundi.



Dans cette présentation, elle est revenue sur la situation actuelle au niveau de l'inventaire sur les plantes médicinales utilisées dans la médecine traditionnelle burundaise, les réalisations à l'université du Burundi par rapport aux études sur les plantes médicinales dans le but de mettre en évidence les espèces utilisées dans les traitements des maladies diverses et les principes actifs pouvant justifier leur utilisation et enfin les connaissances sur le paludisme en médecine traditionnelle au Burundi. Pour conclure, les recherches plus approfondies devraient être menées sur les plantes qui ont déjà manifesté un certain intérêt approfondi pour vérifier leur efficacité en vue du conditionnement des médicaments naturels. Par ailleurs, les moyens préventifs sont aussi à encourager dans la lutte contre le paludisme en s'attaquant aux vecteurs en utilisant des huiles essentielles.

La troisième présentation était au centre des recherches sur les propriétés prophylactiques des plantes du genre *Artemisia*. Elle a été faite par le Prof. Pierre Lutgen. En effet, les effets thérapeutiques et prophylactiques de l'*Artemisia* ont été confirmés sur la base des tests réalisés sur des patients dans différents pays dont le Cameroun, l'Ouganda, le Kenya, la Tanzanie, le Mali, le Sénégal, la Gambie, la RDCongo, le Bénin, Mozambique, Burundi, Éthiopie, République Centrafricaine, le Tchad et le Togo.

L'état des lieux de la Malaria au Burundi a été présenté par le Dr Sinzinkayo Denis, Directeur Adjoint du PNILP. Dans sa présentation, il a été constaté que l'état actuel de la Malaria au Burundi demeure non maîtrisable malgré les efforts fournis par le Gouvernement du Burundi pour octroyer à toutes les couches de la population les moustiquaires imprégnés d'insecticides.



Le taux de contamination augmente et le paludisme demeure très élevé. Par ailleurs, on observe toujours des résistances sur l'utilisation des moustiquaires.

La dernière communication a été présentée par le Prof. Godefroid Gahungu de l'Université du Burundi. Celle-ci était axée sur la production scientifique à travers les centres de recherches. Il s'agit d'une nouvelle réorganisation de la recherche à l'Université du Burundi surtout avec l'ouverture de l'Ecole Doctorale.



En effet, le CRSNE a inscrit dans son plan d'action un axe de recherche pour 2018 sur les plantes médicinales dont la production d'un médicament naturel efficace contre le paludisme à base de l'Artemisia. A l'heure actuelle, le projet est dans sa phase finale de rédaction. Des partenaires et des sources de financement ont déjà été ciblés.

Aux termes de chaque présentation, une séance d'échanges sur les sujets présentés a été accordée aux participants pour commentaires ou formulations des contributions. Nous retiendrons entre autres :

- La faisabilité entre efficacité et coût sur l'accessibilité de la Tisane d'Artemisia a été discutée. Comme solutions, il a été proposé de développer des stratégies pour la mise en place des maisons *Artemisia*.
- L'absence des politiques nationales pour le développement de la médecine traditionnelle.
- Des inquiétudes liées à la collaboration entre les institutions a été relevé. A cette question, on propose le renforcement de la collaboration à travers la mise en place des partenariats.
- Peu de chercheurs s'intéressent à la lutte contre le paludisme au Burundi ;
- Le contrôle de la qualité des produits destinés au traitement du paludisme doit être une priorité ;
- La direction chargée de la médecine traditionnelle au MSLS doit s'impliquer davantage afin de faire la promotion de la recherche sur base des plantes de la famille des Artemisia.



**Honorable BANYIKWA Adolphe**, Président de la Commission permanente des affaires sociales et de la santé à l'Assemblée Nationale

A la fin de la journée, il a été demandé à tous les participants de formuler des actions concrètes qui pourraient être considérées comme des solutions alternatives ou pistes de recherches.

1. Le Gouvernement pourrait fournir des moyens pour multiplier la plante médicinale (*Artemisia afra*) qui est efficace pour éradiquer le paludisme
2. La promotion de l'enseignement des plantes médicinales et leurs domaines d'applications
3. Le renforcement de la collaboration avec tous les acteurs œuvrant dans le domaine de la santé est à encourager
4. La définition des protocoles dans la plantation et le suivi des plantes à usages médicinales jusqu'à la récolte.



5. Le Gouvernement devrait encourager les initiateurs de la multiplication d'*Artemisia annua* et *Artemisia afra* de travailler très ouvertement pour combattre le dit fléau,
6. L'Organisation d'un atelier avec la participation des décideurs ( Représentation du MSPLS, Assemblée Nationale , Sénat), des représentants des chercheurs ( INSP...) des organisations internationales ( OMS, USAID...) et les leaders religieux au sommet sur la promotion de l'usage des plantes médicinales. Ceci pour élaborer un plan d'action pour avoir des bailleurs qui soutiennent des initiatives allant au recours d'utilisation de l'*Artemisia*.
7. Sensibiliser la population des zones touchées par le paludisme sur la culture et l'utilisation de la tisane d'*artemisia*.



8. Pour les essais cliniques qui se réalisent au pays, chercher au préalable l'autorisation du comité d'éthique.
9. Au programme national intégré de lutte contre le paludisme ( PNILP) d'exploiter les données scientifiques diverses, lors de l'identification des stratégies de prévention et/ou traitement du paludisme
10. Procéder à faire des recherches sur l'efficacité des médicaments associés : le Screening phytochimique.
11. Au MSPLS, mener une collaboration étroite avec les chercheurs scientifiques afin de vérifier l'efficacité des plantes de la famille Artemisia face au paludisme qui reste la première cause de mortalité au Burundi.
12. Il est urgent que le MSPLS fasse une enquête actualisée au Burundi sur l'utilisation des moustiquaires imprégnées d'insecticides.
13. Pour des questions environnementales, il est urgent pour le MSPLS et le FM de mettre en place un système de collecte et de recyclage des moustiquaires utilisés, sinon la pollution de la nature de l'environnement va affecter la santé de la population et à longue durée.
14. Tester d'autres plantes pour tuer ou limiter les vecteurs en tuant les larves de l'anophèle.
15. Encourager l'utilisation des tisanes à base d'artemisia pour prévenir les effets du paludisme, en commençant par les établissements scolaires.



Artemisia Annuua

Artemisia Afra

Les travaux se sont clôturés vers 17h 20 par la formulation des mots de remerciements à tous les participants. Le Mot de clôture a été prononcé par le Directeur de l'Assurance Qualité de l'Université du Burundi. Dans son discours, il a fait remarquer que le Partenariat entre l'Université du Burundi à travers le CRSNE et A.LU.MA-Burundi commence à produire ses effets. La collaboration entre les chercheurs et le secteur privé devrait être renforcé. En terminant, il a adressé les sincères remerciements à la Société SAVONOR du Burundi et à l'Ambassade de Chine au Burundi pour l'appui financier.

**Annexe 1. Mot d'accueil du Représentant de A.LU.MA-Burundi au cours de l'Atelier sur les effets thérapeutiques et prophylactiques des plantes de la Famille des Artemisia ( CELAB/Université du Burundi: 04 mai 2018)**

Honorables Députés et Sénateurs,

Madame le Vice-Recteur de l'Université du Burundi,

Excellence Monsieur l'Ambassadeur de Chine au Burundi,

Mesdames, Messieurs les Représentants du Corps Diplomatique et des Organisations Internationales,

Mesdames, Messieurs les Professeurs d'Université,

Mesdames, Messieurs les Directeurs des Centres de Recherche au Burundi,

Mesdames, Messieurs les Représentants des confessions religieuses et du Secteur Privé,

Mesdames, Messieurs les Représentants des Organisations de la Société Civile intervenant dans le Secteur de la Santé,

Mesdames, Messieurs les membres du Comité chargé de préparer cet événement,

Mesdames, Messieurs les Conférenciers;

Mesdames, Messieurs les Journalistes,

Distingués Invités,

Mesdames, Messieurs,

C'est un véritable plaisir pour moi de me retrouver devant cette auguste Assemblée constituée de hautes personnalités qui avez répondu positivement à l'invitation vous adressée pour la participation à cet atelier-conférence sur les effets thérapeutiques et prophylactiques des plantes de la Famille des Artemisia.

Que le Bon Dieu qui nous a donné de nous rencontrer dans cette belle salle de l'Université soit loué et bénisse tout le temps que nous allons passer ensemble pendant cette journée qui n'a jamais existé. Au nom de l'Association Action de Lutte contre la Malaria, A.LU.MA-Burundi et en mon nom propre, je voudrais vous exprimer ma profonde gratitude pour votre soutien.

A.LU.MA-Burundi a été agréée par le Ministère de l'Intérieur le 02.01.2002, et s'est donnée comme objectif principal de contribuer à la réduction des cas de décès liés à la malaria, la première cause de mortalité, une maladie qui frappe terriblement des enfants de moins de 5 ans et des femmes enceintes.

Dans le rapport de l'OMS 2017 sur le paludisme, il est dit ceci:

*Au niveau mondial, le nombre de décès dus au paludisme a été estimé à 445 000, contre 446 000 en 2015. En 2016, la plupart de ces décès sont survenus dans la région Afrique (91 %) de l'OMS, loin devant la région Asie du Sud-Est (6 %).*

*L'an passé, 80 % des décès dus au paludisme dans le monde ont été concentrés dans 15 pays et tous, sauf l'Inde, sont en Afrique subsaharienne.*

Selon les statistiques du Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, le Burundi a enregistré 3774 cas de décès liés au paludisme en 2016.

Le 13 mars 2017, le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida a confirmé que le Burundi faisait face à une épidémie du paludisme.

Face à cette situation, tous les acteurs intervenant dans le secteur de la lutte contre le paludisme sont invités à travailler en synergie pour voir comment éradiquer un jour la malaria, cette maladie des pauvres. Cet atelier-conférence se situe donc dans le cadre du protocole de partenariat signé entre l'Université du Burundi et l'Association A.LU.MA-Burundi en décembre 2015.

Je saisis cette occasion pour dire franchement merci à la Direction de l'Université pour cette initiative de partenariat public et la Société Civile.

Nos profonds remerciements s'adressent à S.E. Monsieur l'Ambassadeur de la République de Chine au Burundi et l'Administrateur Directeur Général de la Société SAVONOR pour les appuis financiers qui ont permis d'organiser cet événement.

Enfin, nous disons aussi merci au Professeur Pierre LUTGEN qui a accepté de venir au Burundi pour l'animation de cet atelier-conférence afin de partager ses expériences dans le domaine de la recherche aux scientifiques de l'Université du Burundi.

Un article sorti dans Jeune Afrique du 14 mars 2018, il est dit ceci: l'OMS ouvre des discussions avec les partisans de l'artémisia afra. L'Organisation Mondiale de la santé (OMS) déconseille vivement l'usage naturel et en monothérapie de l'armoïse, une plante dont l'une des substances actives combat le paludisme. Son Bureau africain a cependant décidé de se rapprocher d'une association pour se pencher avec plus de précision sur les bienfaits possibles de l'espèce d'armoïse qui pousse en Afrique". L'armoïse pousse aussi bien au Burundi.

Je vous souhaite donc une bonne découverte sur les effets thérapeutiques et prophylactiques des plantes de la Famille des Artemisia.

Et je termine par ce texte tiré du Livre de Ezéchiel ( 47/12): 12 Sur le torrent, sur ses bords de chaque côté, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers. Leur feuillage ne se flétrira point, et leurs fruits n'auront point de fin, ils mûriront tous les mois, parce que les eaux sortiront du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède.

Albert Mbonerane

**Annexe 2. Discours d'ouverture de l'atelier sur les effets thérapeutiques et prophylactiques des plantes de la Famille des Artemisia prononcé par Madame la Vice Recteur de l'Université du Burundi**



Excellence Monsieur l'Ambassadeur de Chine au Burundi,

Mesdames, Messieurs les Représentants du Corps Diplomatique et des Organisations Internationales,

Messieurs les directeurs à l'UB,

Mesdames, Messieurs les Hauts Cadres de l'Etat,

Monsieur le Représentant de l'Association Action de Lutte contre la Malaria, A.LU.MA-Burundi;

Mesdames , Messieurs les Professeurs d'Université,

Mesdames, Messieurs les Directeurs des Centres de Recherche au Burundi

Mesdames, Messieurs les membres du Conseil Universitaire pour la Recherche Scientifique à l'UB, CURS

Monsieur le responsable de Centre de Recherche en Sciences Naturelles et de l'Environnement de l'UB, CRSNE

Mesdames, Messieurs les Responsables des centres et laboratoires de recherche de l'UB

Mesdames, Messieurs les Représentants des confessions religieuses et du Secteur Privé,

Mesdames, Messieurs les Organisations de la Société Civile intervenant dans le Secteur de la Santé,

Mesdames, Messieurs les intervenants dans l'animation de cet atelier,

Mesdames, Messieurs, vous tous ici présents, chacun en son titre et qualité, tout protocole observé,

Distingués Invités,

Mesdames, Messieurs,

**Bonjour.**

1. Au nom de l'Université du Burundi, et en mon nom propre, c'est un plaisir pour moi de procéder à l'ouverture de cet atelier sur les effets thérapeutiques et prophylactiques des plantes de la Famille des Artemisia ; cet atelier est organisé par l'UB, à travers son CRSNE ; il est organisé en partenariat avec l'Association Action de Lutte contre la Malaria, A.LU.MA-Burundi, dans le cadre d'un protocole de partenariat signé en décembre 2015, avec l'objectif de promouvoir la recherche sur l'Artemisia annua d'origine chinoise et l'Artemisia afra présente partout en Afrique.

2. Je profite de cette occasion pour vous remercier vous tous ici présents, d'avoir répondu à notre invitation. Je vous souhaite la bienvenue dans cette salle de l'Université du Burundi, pour découvrir les effets de l'Artemisia sur le paludisme.

3. Je voudrais remercier, de façon particulière, le Pr Pierre LUTGEN qui a accepté de venir nous partager ses expériences dans le domaine de la recherche sur cette plante ; il accompagne beaucoup d'autres universités, avec l'objectif de pouvoir utiliser cette plante; cette plante pousse au Burundi ; la connaissance de ses effets pourra contribuer ainsi à l'éradication du paludisme qui sévit de manière chronique au Burundi, et ayant causé beaucoup de décès. Vous vous souvenez qu'au cours du mois de mars 2017, la Ministre de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida avait déclaré qu'au Burundi la malaria avait atteint les proportions d'une épidémie.

4. Pierre Lutgen est Secrétaire d'une ONG luxembourgeoise qui se consacre à mieux faire connaître l'Artemisia annua comme remède contre le paludisme. Les premières plantations ont été lancées au Cameroun et au Pérou en 2007. Depuis lors, de nombreux essais cliniques à petite et grande échelle dans une dizaine de pays ont

confirmé l'extraordinaire efficacité des plantes de cette famille contre le paludisme, non seulement en thérapie mais également en prophylaxie et le blocage de la transmission. Les résultats ont été publiés dans des revues scientifiques.

Selon lui, et il va sans doute le répéter tout à l'heure, le combat contre le paludisme est une tâche immense, un fléau contre lequel les moyens de lutte classiques sont restés décevants. L'Artemisia est une aubaine, mais l'utilisation d'une plante à des fins médicinales ne peut se faire que sur les bases scientifiques et médicales les plus solides. C'est l'objet de cet atelier-conférence.

5. Je voudrais vous inviter à participer activement aux échanges qui vont avoir lieu après les présentations qui seront faites par les experts, et ce pour voir si la recherche sur les plantes de la famille artemisia pourrait avoir de l'espace dans le Centre de Recherche en Sciences Naturelles et l'Environnement (CRSNE) de l'UB.

6. Encore une fois, à vous tous ici présents à ces cérémonies d'ouverture, malgré les nombreuses autres sollicitations professionnelles que vous devez sans aucun doute avoir, nous disons merci.

Après ce mot de remerciement, il me faut aussi ouvrir l'atelier. Je déclare donc ouvert cet atelier -conférence sur les effets thérapeutiques et prophylactiques des plantes de la famille des Artemisia.

Mesdames, Messieurs les participants, je vous souhaite un bon travail et un agréable séjour à l'UB pour tout ce temps que vous y passerez.

Que le Seigneur vous bénisse

Vive une recherche innovatrice à l'Université du Burundi au service de la société

Vive la collaboration en matière de recherche,

**Je vous remercie**

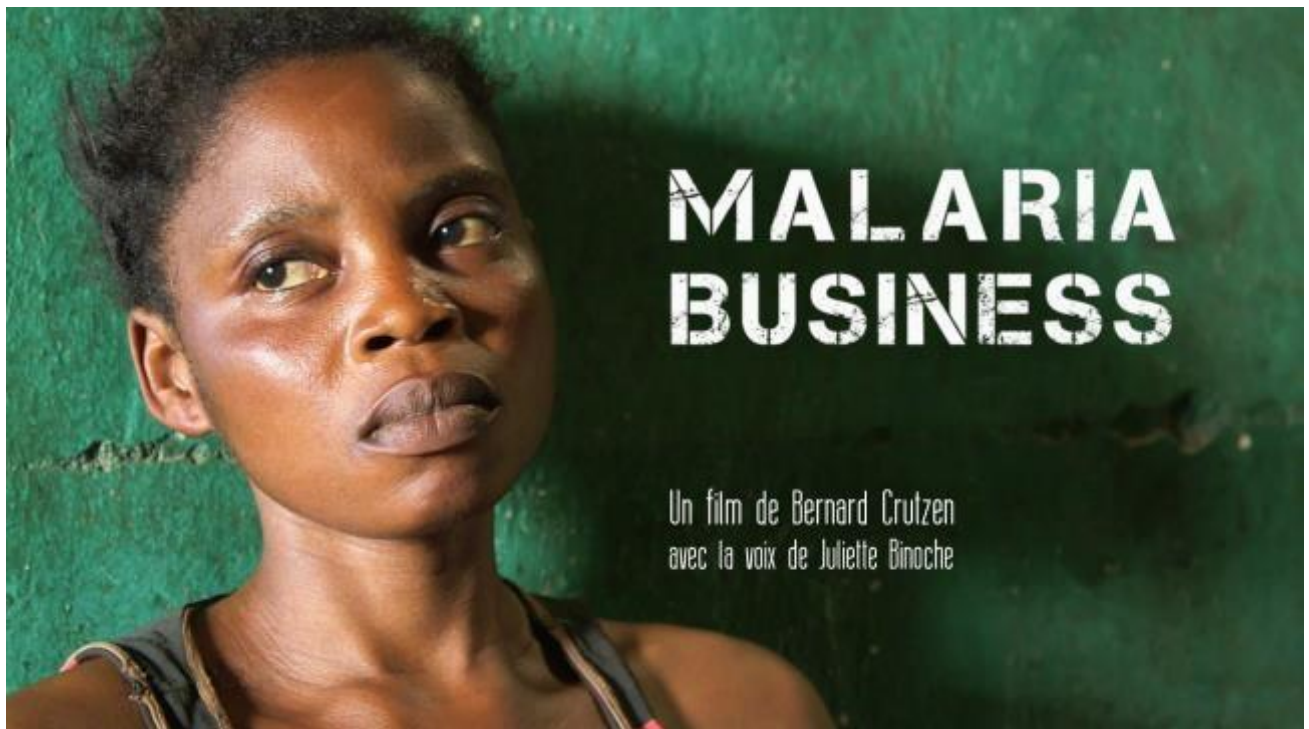
**Dr Rosalie Bikorindagara**

**II.3.2: L'Université du Burundi avait mis à la disposition de A.LU.MA-Burundi en 2016 un terrain pour la culture de l'artémisia.**



**Ensemble nous pouvons éradiquer la malaria qui continue à tuer beaucoup de gens.**

Au cours de l'atelier conférence, il y a eu projection d'un film à la une : MALARIA BUSINESS qui appelle une prise de conscience pour sauver des vies humaines, en utilisant des produits naturels.



TEASER

<https://vimeo.com/233543474>

TEASER FACEBOOK

<https://www.facebook.com/malaria.business/videos/142401803037408/>

## SYNOPSIS

En racontant l'histoire de l'Artemisia et de ceux qui se battent pour que cette plante soit largement diffusée, Malaria Business met au pied du mur les institutions qui tentent de lutter contre le paludisme depuis 50 ans. En 2017, la maladie continue de tuer un enfant toutes les deux minutes, le parasite qui la provoque devient résistant aux médicaments, les moustiques contournent les moustiquaires, et le vaccin promis pour 2018 s'avère décevant.

Pendant ce temps, des chercheurs africains, américains et européens révèlent qu'une simple tisane d'Artemisia peut prévenir et soigner le paludisme. Utilisée depuis deux millénaires en Chine, cette plante est pourtant déconseillée par l'OMS et interdite en Belgique et en France, mais pas au Luxembourg ni en Allemagne **CASTING**

Avec la voix de Juliette Binoche.

Avec les témoignages de Stromae (artiste), Alexandre Poussin (écrivain-voyageur), German Velasquez (ancien directeur à l'OMS), Dr Jérôme Munyangi et Dr Michel Idumbo (Congo RdC) Prof. Marc Coosemans (IMT Anvers) Prof. Oumar Gaye et Mahamoudou Diallo (Université de Dakar), Dr Pascal Ringwald (OMS Global Malaria Programme), Charles Gibrain (Bionexx Madagascar), Pierre Lutgen (IFBVLuxembourg), Dr Lucile Cornet Vernet (la Maison de l'Artemisia), Pamela Weathers (Biologiste WPI) etc.

**LIEUX DE TOURNAGE** : Congo RdC, Madagascar, Sénégal, Etats-Unis, Guyane, Luxembourg, Genève, Anvers, Bruxelles, Paris.

### **FICHE TECHNIQUE**

Genre : Enquête / Durée : 70 min / Format : HD 1920X1080 / Date de production : Juillet 2017

Auteur/réalisateur : Bernard Crutzen : Production : Caméra One Télévision, Zistoires, RTBF unité documentaire, avec la participation de France Télévisions.

### **CONTACT :**

Réalisateur : Bernard Crutzen +32 498 59 12 37 /  
[bernard.crutzen@zistoires.eu](mailto:bernard.crutzen@zistoires.eu)

A voir sur France O le 29 novembre à 20h50, et sur la RTBF fin 2017/début 2018.

Plus tard sur TV5 Monde et ailleurs.



## Une histoire qui a commencé à Niederanven



## Plantation près de Thiès, au Sénégal



## Plantation expérimentale au Maniema (RdCongo)





« Lion Vert » : Artemisia Annua séchée, dont la vente est autorisée par le Ministère du Commerce (Sénégal)



Le professeur M Diallo à l'Université UCAD de Dakar, Sénégal



German Velasquez, ancien directeur à l'OMS



*Des médecins français (More For Less, Lucile Cornet-Vernet) et des universitaires belges (Guy Mergeai et d'autres) nous ont rejoints. Ceci a permis d'étendre nos activités à de nombreux pays et d'intéresser de nouveaux partenaires, ainsi que réaliser des essais cliniques à grande échelle.*



**Au Maniema, en RD Congo par exemple, en  
comparaison avec les pilules pharmaceutiques  
ACT**



500 000 enfants meurent chaque année de la malaria...



Dans plusieurs pays, dans plusieurs écoles, il a été confirmé que la tisane non seulement guérit mais qu'elle prévient la malaria.



Travaux du professeur Pamela Weathers aux E.U. L'artémisia annua a sauvé la vie de patients chez qui des pilules pharmaceutiques ACT n'avaient plus d'effet. [https://www.eurekalert.org/pub\\_releases/2017-04/wpi-pwd042417.php](https://www.eurekalert.org/pub_releases/2017-04/wpi-pwd042417.php)



## **Le docteur Jérôme Munyangi, RDCongo**



**Le film a été montré en avant-première en octobre à Paris au Forum des Halles devant 400 personnes, à Bruxelles devant 200 personnes, à Grez-Doiceau devant une salle comble (100 personnes). Il le sera à Gembloux le 8 nov., à Liège le 22 nov, à Bruxelles le 23 novembre, et dans plusieurs festivals.**

